
La Libération de Paris à travers un film d'actualités

Le moment numérique présenté se déroule en classe de 3e, partie III du programme « Vie politique et société en France ».

2. Thème 2 : Effondrement et refondation républicaine (1940-1946)

Connaissances	Démarches
La défaite de 1940 entraîne le renversement de la IIIe République.	Pétain et de Gaulle illustrent les deux attitudes devant la défaite militaire. On présente les conditions de l'armistice et on explique le renversement de la République.
Le régime de Vichy , autoritaire et antisémite s'engage dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne nazie.	La politique du régime de Vichy et sa collaboration avec l'Allemagne nazie sont présentées en s'appuyant sur quelques exemples de ses décisions et de ses actes .
En liaison avec la France libre, la Résistance intérieure lutte contre l'occupant et porte les valeurs de la République.	La Résistance est abordée à travers l'exemple d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis . Une mise en perspective permet d'expliquer la place de la France libre, ses liens avec la Résistance intérieure et le rôle qu'elle a joué dans son unification.
La Libération marque le retour à la République.	L'étude du programme du CNR ou du préambule de la Constitution de 1946 met en évidence la volonté de refonder les valeurs républicaines en relation avec les grandes réformes de la Libération.

(**Source éducol** : [Extrait du programme de 3^e](#))

« La Libération s'inscrit à la fois dans un contexte militaire européen dont les principaux acteurs sont les Alliés et dans un contexte intérieur où FFI et France libre prennent une part active à la libération du territoire. Elle est marquée par l'épuration, processus judiciaire et politique en même temps que phénomène social aux multiples enjeux mais marqué par la violence. Elle voit le rétablissement, non sans heurts, de la République, appuyée sur un programme qui justifie le terme de refondation et sur un personnel politique en partie nouveau, issu des résistances. »

(**Source éducol** : [Ressources pour faire la classe en troisième](#))

La durée du moment est de **trente minutes** environ, davantage si l'enseignant laisse la possibilité aux élèves qui le souhaitent de visionner de l'intégralité de l'archive.

L'utilisation d'un film d'actualités, tourné et monté pendant les événements de la Libération de Paris, permet de replacer les événements dans leur contexte. Les élèves découvrent le travail filmique et scénographique réalisé afin de transmettre une information destinée à un large public. La perception du combat collectif mené par des hommes et des femmes permettra aux élèves de mieux comprendre la notion d'engagement.

Ils devront répondre à la problématique suivante : **Comment la Libération de Paris a-t-elle été présentée aux Français par les auteurs de ces images ?**

Les compétences du socle collège mises en avant lors de ce moment sont avant tout la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication, l'autonomie et l'initiative. L'élève devra savoir tirer des informations d'une séquence audio-visuelle, les classer, les analyser et exercer son esprit critique.

Description pratique de la mise en œuvre :

L'étude de la Libération de la France ayant été traitée au préalable, un bref rappel est fait à l'oral avant le début de l'activité. Les élèves sont placés en autonomie : un groupe A « ordinateurs » (un élève par poste) et un groupe « recherche sur corpus documentaire ». L'enseignant indique au groupe A où trouver le questionnaire (ici sur le site du collège) et comment visionner les séquences et répondre au questionnaire ; un casque audio est nécessaire. Les élèves appréhendent facilement l'interface car tout est regroupé sur une seule page.

Activité des élèves - mise en apprentissage :

Les élèves cliquent sur l'une des images : chacune renvoie à un extrait d'un film INA ; ils doivent respecter le minutage (ils peuvent passer l'extrait plusieurs fois). Les élèves répondent ensuite à chaque question sur un questionnaire en ligne. Le questionnaire achevé est envoyé sur la boîte mail du professeur.

Bilan :

Le numérique a permis ici d'apprendre, de découvrir autrement. L'élève est davantage acteur de son apprentissage. Il découvre une autre facette du numérique, différente de sa pratique privée. Les questions ouvrières/fermantes permettent de rassembler toutes les ressources sur la même page sans devoir changer continuellement pour afficher les nombreuses séquences vidéo. L'élève se repère facilement entre son onglet ressource et son onglet questionnaire. Il peut aller plus loin ou se faire aider grâce aux rubriques Aide ou Pour aller plus loin.

Les élèves ont beaucoup apprécié cette séance car elle changeait des pratiques classiques ; ils ont eu le sentiment qu'elle permettait de comprendre et d'apprendre autrement.

Quelques précisions sur la Libération de Paris :

La Libération de Paris est un épisode qui a vu s'opposer la Résistance de l'intérieur et les autorités de la France libre.

Le COMAC (comité d'action militaire du CNR) dépend directement de l'autorité du CNR et s'est vu conférer la qualité d'organisme de commandement suprême des FFI en France, même si dans la réalité les chefs locaux de la résistance gardent leur autorité. Il est composé de trois hommes : Pierre Villon, militant du Parti communiste, Maurice Kriegel-Valrimont également membre du Parti communiste et le comte Jean de Vogüé, industriel et ancien officier de marine. De Gaulle a cherché à limiter le pouvoir du COMAC mais sans grand succès.

De son côté, le Comité Français de Libération Nationale, a désigné comme chef des Forces Françaises de l'Intérieur, le général Koenig qui siège à l'état-major Interalliés.

Entre ces deux organisations l'antagonisme est permanent. Il porte sur trois points : la direction effective des FFI, la conception de la guerre clandestine, le rôle des FFI dans la libération du territoire et particulièrement de la capitale.

Le Comac se considère comme une sorte de ministère de la guerre de la Résistance intérieure et entend conserver à l'armée clandestine une structure centralisée sous sa direction ;

selon lui seuls des hommes présents sur le territoire national et connaissant les données de la lutte clandestine peuvent la diriger. Les dirigeants du COMAC sont soucieux de voir la France recouvrer son indépendance en accord avec ses Alliés, par l'effet de ses actions, rejoignant sur ce point les préoccupations du général de Gaulle. Le général Koenig et ses représentants insistent, eux, sur la subordination totale des FFI au gouvernement d'Alger et à l'état-major de Londres ; un compromis est finalement trouvé sur une base proche des positions du COMAC.

C'est ainsi que sa conception des combats prévaut, notamment à Paris : gêner au maximum l'activité de l'ennemi par de multiples opérations de guérilla et préparer l'insurrection. Il s'oppose également aux partisans d'une trêve avec les Allemands.

Le soir du 22 août, le général Leclerc reçoit l'ordre de marcher sur Paris. Le 25 août, il décide d'entrer dans Paris au lever du jour. La manœuvre dans Paris se déroule telle qu'elle a été prévue avec le soutien des FFI et des FTP : une DB avec une infanterie réduite n'aurait pu attaquer les bâtiments allemands et s'occuper des nombreux prisonniers.

Les pertes humaines sont aussi réduites que possible :

- pour les FFI et FTP : 1 400 tués, 2 500 blessés
- pour la 2e DB : 76 tués, 400 blessés
- pour les Allemands : 2 700 tués, 4 900 blessés pour la libération de Paris seulement.

Bibliographie :

Bernstein Serge, *Le gaullisme*, La documentation photographique n°8050, 2006

La figure de De Gaulle, Textes et documents pour la classe, n°813

François Bedarida (dir), *Normandie 44, du débarquement à la Libération*, Paris, Albin Michel, 1987

Maurice Kriegel-Valrimont, *La Libération. Les archives du C.O.M.A.C. (comité d'action militaire du conseil national de la résistance) (mai-août 1944)*, éd. de Minuit, Paris, 1964

Philippe Buton, *La Joie douloureuse*, Bruxelles, Edition Complexe, 2004

André Kaspi, *La Libération de la France, juin 1944-janvier 1946*, Paris, Edition Perrin, 2004 (édité en Poche collection Tempus).

Le site de l'INA : « Jalons pour l'histoire du temps présent » :

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/accueil>

Le site de la fondation Charles de Gaulle :

<http://www.charles-de-gaulle.org>